



JULLES MAZARIN CARDINAL, Conseiller du Roy
en ses Conseils, Abbe des Abbayes de S.^tNabor en Lorraine,
de S.^tMedard de Soissons, et de S.^tPierre de Corbie, &c.

Balthazar Moncornet excud. Avec privill. du Roy.

CONFESSION

GENERALE

DE VILLE

MAZARIN

SVR TOVS LES CRIMES

par luy commis contre le PAPE,
& tous les Princes Chrestiens.

Tant que l'ay peu	En courtes
Ordinairement	En paroles
Toujours	En pensées

D'où ie dis ma confession

C'est pourquoy ie prie la bien-heureuse Vierge Marie. Reyne mere.

A PARIS.

M. DC. XLIX.

CONFESSIO GENERALE DE IVLLE MAZARIN.

I E me confesse à Dieu , tout puissant. A la bien-heureuse Vierge Marie.	Ie me confesse au Roy de France, tousiours puissant. A la Reyne Mere.
A S. Michel, Archange.	A M ^o sieur le Duc d'Orleans.
A S. Iean Baptiste.	A M. le Prince de Condé.
Aux bien-heureux Apo- stres, S. Pierre & S. Paul.	A Monsieur de la Melleraye, & au Chancelier.
A tous les Saints.	A tous les Monopoleurs.

Parce que j'ay trop peché.

En pensées.	{ Tousiours.
En paroles.	
En œuvres.	
	Ordinairement.
	Tant que j'ay peu.

D'où ie dis ma coulpe.

C'est pourquoy ie prie la bien-heureuse Vierge marie.	C'est pourquoy ie prie la Reyne mere.
S. Michel Archange.	Mon protecteur.
S. Iean Baptiste.	Mon Aduocat.
Les bien-heureux Apostres	mes supposts.
S. Pierre & S. Paul.	
Tous les Saints, de prier pour moy.	Tous les monopoleurs, d'in- terceder pour moy.
Nostre Seigneur.	mon maistre, pour me retirer ie ne sçay où en seureté.

Depuis cetemps i'ay beaucoup peché.
Premierement, estant vallet à Rome, i'ay gagné beaucoup
d'argent en pipant au jeu.
mais esclau de mes plaisirs, i'ay gousté toutes sortes de voluptez
des-honnestes.
I'ay peché contre le Pape, l'Empereur, le Roy d'Espagne, &
le Duc de Sauoye.
Car i'ay trompé sa Sainteté, & trahy les trois autres.
Depuis que ie suis Cardinal, i'ay peché contre le Roy de France,
& commis plusieurs crimes contre sa maiesté, apres en
auoir receu des bien-faits tres-particuliers.
En donnant à la Reyne mere de pernicious conseils.
mettant sa maiesté & tout son Royaume en tres-grand danger,
& trans-ferant les Iustes de leur pays.

Contre l'Estat.

En entretenant la guerre pour mon interest particulier.
Ruinant tout le Royaume.
Et empeschant la conclusion de la paix.

Contre les Princes.

En accusant les Princes faussement.

Contre les Magistrats.

Dressant des pieges au Tuteur du Roy.

Contre le Peuple.

En rauissant son bien.
En mettant tous les iours de nouueaux imposts.

Contre la Republique.

Troublant le repos public.
I'ay donc pour ennemys, le Pape, l'Empereur, & deux Roys;
plusieurs Princes, des Prouinces toutes entieres, des villes,
des magistrats, & des Peuples.

46
83

43

Les Ecclesiastiques sont contre moy, aussi bien que la Noblesse, & le Tiers-estat.

Qui voudra me recevoir, ie suis hay d'un chacun, estant
Un valet, trompeur, & voluptueux.

Un homme trompeur, ambitieux & traistre.

Un Cardinal trompeur, voluptueux, traistre & voleur.

La Sicile m'a engendré, mais elle ne m'a gueres nourry.

L'Espagne ma cognu, mais elle ne m'a pas retenu.

La France ma regeneré, nourry, cognu, & retenu.

En Italie i'ay paru trompeur, & voluptueux.

En Espagne traistre.

Et en France i'ay fait le mestier de trompeur, de voluptueux,
de traistre & de voleur.

En Italie i'ay esté cerf.

En Espagne on ma veu libre.

mais en France ie ne sçay si ie suis dans l'esclavage, ou dans la
liberté.

Enfin l'Italie ne m'a pas enrichy.

I'ay gagné quelque chose en Espagne.

mais ie me suis tellement soulé dans la France, qu'il n'y a point

de porte assez grande pour me liurer passage.

C'est pourquoy ie voy bien qu'il me faut mourir ou desgorer.

Et apres cela, la porte d'Enfer me fera ouuerte.